

12^e festival Bordeaux 2021

l'esprit du piano



CHATEAU
Phélan Ségur
SAINT-ESTÈPHE
VITICULTURE & ENOLOGIE

L'esprit du piano Bordeaux

En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

6 ELIZABETH LEONSKAJA

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Lundi 8 novembre - 20 h
Mozart • Schubert • Brahms

8 DIMITRI NAÏDITCH

SCIENCES PO BORDEAUX
Mardi 9 novembre - 17 h
Bach • Mozart • Schubert • Chopin • Liszt
Tchaïkovski • Rachmaninov
Variations jazz

10 IVO POGORELICH

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Mercredi 10 novembre - 20 h
Chopin

12 DAN TEPFER

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Samedi 13 novembre - 20 h
Jazz • Variations Goldberg

14 DMITRY SIN

ÉGLISE NOTRE-DAME
Mercredi 17 novembre - 20 h
Chopin • Schumann

16 DMITRY SHISHKIN

ÉGLISE NOTRE-DAME
Jeudi 18 novembre - 20 h
Rameau • Debussy • Medtner
• Scriabine • Chopin

18 SIR ANDRÁS SCHIFF

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Samedi 20 novembre - 20 h
Bach • Mozart • Beethoven • Schubert

20 ALEXANDRA DOVGAN

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Dimanche 21 novembre - 15 h
Beethoven • Schumann • Chopin

22 AMAURY FAYE

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
Mardi 23 novembre - 18 h 30
Carte blanche jazz

24 ROLANDO LUNA TRIO

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Mardi 23 novembre - 20 h
Soirée cubaine

**26 CHŒUR DE L'OPÉRA
NATIONAL DE BORDEAUX
JEAN-BAPTISTE FONLUPT
Dir. SALVATORE CAPUTO**

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Mercredi 24 novembre - 20 h
Passione Verdi

28 ARCADI VOLODOS

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Jeudi 25 novembre - 20 h
Schubert • Schumann

30 CHUCHO VALDES

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Samedi 27 novembre - 20 h
Carte blanche jazz

32 LISE DE LA SALLE

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Dimanche 28 novembre - 20 h
Ravel • Saint-Saëns • Bartók • Stravinski •
Scriabine • Rachmaninov • Ginastera • De Falla •
Piazzolla • Gershwin • Bolcom • Waller • Tatum

34 FLORIAN NOACK

THÉÂTRE FEMINA
Lundi 29 novembre - 20 h
Schubert • Liapounov • Chopin

**36 ALEXANDRE KANTOROW
ORCHESTRE NATIONAL
BORDEAUX AQUITAINE
Dir. PAUL DANIEL**

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Jeudi 2 décembre - 20 h
Respighi • Liszt • Rota

38 ALEXANDRE KANTOROW

AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Samedi 4 décembre - 20 h
Brahms • Liszt • Brahms

40 BRUNO RIGUTTO

LE ROCHER DE PALMER
Mardi 7 décembre - 20 h
Chopin : Intégrale des nocturnes
Création vidéo :
Maurice Salaün et Axel Arno

Depuis douze ans, l'ambitieuse collaboration entre L'Esprit du piano et l'Opéra National de Bordeaux fait de notre festival automnal un rendez-vous incontournable du paysage pianistique actuel.

Après les prestations remarquées, au fil des ans, de Lang Lang, Aldo Ciccolini, Evgeni Kissin, Grigory Sokolov..., nous accueillons cette année, avec un immense plaisir, artistes de renommée mondiale et jeunes talents.

Elisabeth Leonskaja, Ivo Pogorelich et Arcadi Volodos nous feront l'amitié de revenir sur notre scène. Pour sa première prestation au sein du festival, Sir Andrés Schiff, dédiera son récital à Schubert alors que Lise de la Salle articulera le sien autour du thème de la danse...

La jeune génération sera présente avec deux musiciens exceptionnels : Alexandre Kantorow, récent lauréat du Prix Tchaïkovski, et Alexandra Dovgan qui offrira sa vision des *Ballades* de Chopin du haut de ses 14 ans !

Jean-Baptiste Fonlupt et le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux enrichissent cette programmation, laquelle sera également marquée par un événement fort attendu : la collaboration entre l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et Alexandre Kantorow, sous la direction de Paul Daniel, le 2 décembre prochain.

Dans les registres du jazz, de l'improvisation et des influences cubaines, signalons enfin la présence de Dan Tepfer, du Rolando Luna Trio, ou encore de Chucho Valdès.

Avec L'Esprit du piano, l'Opéra National de Bordeaux est heureux de proposer au public, bordelais, aquitain national et international, un rendez-vous essentiel célébrant et démocratisant, de manière enthousiaste et éclectique, ce merveilleux instrument qu'est le piano.

Excellents concerts à toutes et à tous !

Marc Minkowski
Directeur général de l'Opéra
National de Bordeaux

C'est avec un grand plaisir que nous retrouverons cet automne la 12^e édition du festival L'Esprit du Piano.

En quelques années, cet événement, de grande qualité et à la renommée grandissante, a su trouver naturellement sa place dans le paysage musical bordelais et participer activement à la vitalité culturelle de notre ville.

Sa direction artistique inspirée et sa programmation à la fois variée et de très haute tenue marqueront le retour à la vie musicale du festival, après une année de silence, pour le plus grand bonheur de nos artistes et du public.

Je remercie toute l'équipe du festival pour cette nouvelle édition et souhaite un plein succès à L'Esprit du Piano.

Pierre Hurmic
Maire de Bordeaux

Le mécénat est pour BNP Paribas l'un des moyens de témoigner de l'attention que nous portons au monde qui nous entoure, d'être une entreprise citoyenne et un acteur à part entière de la vie culturelle et sociale. Une façon, aussi, de traduire sur un autre registre, les valeurs d'engagement et de créativité de notre Banque.

En favorisant le dialogue entre le monde économique et son environnement, la Fondation BNP Paribas a fait le choix d'intervenir dans trois domaines: la solidarité, l'environnement et la culture. Elle s'attache à soutenir des associations qui agissent sur le terrain, à épauler des équipes de chercheurs sur le changement climatique et l'érosion de la biodiversité, et à encourager l'expression artistique en faveur de la danse, du jazz et des nouveaux arts du cirque.

L'attachement de BNP Paribas à Bordeaux et à sa région s'est traduit à plusieurs reprises dans nos programmes de mécénat. Accompagner les talents, être auprès de ceux qui entreprennent et innovent, favoriser l'accès de toutes et de tous à la culture sont partie intégrante de notre action tant dans nos métiers de Banque que dans notre participation active à la vie bordelaise.

Notre présence fidèle auprès du Festival L'Esprit du Piano pour sa 12^e édition en est l'une des plus belles illustrations.

Michel Pébereau

*Président d'honneur de BNP Paribas
Président de la Fondation BNP Paribas*

La programmation d'un festival est toujours une aventure singulière, l'annulation de la 11^e édition l'année dernière nous en a fourni une preuve cruelle. Nous sommes aujourd'hui particulièrement heureux de retrouver notre public avec enthousiasme pour 18 concerts témoignants de notre vitalité et de notre curiosité musicale.

Fidèle à notre histoire nous accueillons des légendes du piano et aussi la jeune génération qui au-delà de l'Auditorium nous permet d'investir d'autres lieux de Bordeaux.

Plus de 1 500 étudiants seront associés au festival autour du jazz ou du classique, et nous continuerons l'Esprit du piano dans les quartiers pour rencontrer des publics différents.

Nous remercions les équipes de l'Opéra National de Bordeaux et de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine avec lesquelles nous coréalisons les concerts à l'Auditorium.

Le soutien de la Fondation Bnpparibas nous a permis d'honorer nos engagements de 2020 et reste un soutien essentiel pour nos projets à venir, tels que celui de «Beethoven dans les lycées» qui reprendra en 2022 avec l'appui du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine.

À l'église Notre Dame nous présentons deux révélations de l'école russe du piano et un accueil privilégié du public étudiant.

En novembre et jusqu'au 7 décembre le festival veut ainsi rester fidèle à l'engagement de Montaigne: «Mieux vaut esprit que force».

Marcel Desvergne

Président de L'Esprit du piano

Paul-Arnaud Péjouan

Directeur artistique



**FONDATION
BNP PARIBAS**



SOCIÉTÉ
DES LECTEURS
DU MONDE



Elizabeth Leonskaja

La *Fantaisie* KV 457 (1785) et la *Sonate* KV 475 (1784) s'inscrivent au milieu de la décennie viennoise de Mozart et partagent la tonalité d'ut mineur et un caractère profondément dramatique. Rien d'étonnant donc à ce que les interprètes aient pris depuis longtemps l'habitude de les réunir pour mieux en souligner les puissants contrastes et l'énergie pré-beethovenienne.

1828, année ultime de l'existence de Schubert, fut le moment d'une incroyable floraison musicale à laquelle appartiennent les *Klavierstücke* D. 946, cahier exactement contemporain donc des trois dernières sonates pour piano. Ces pièces présentent des accents très dramatiques dans les deux premières, avant que l'atmosphère ne s'éclaire avec la troisième, plus courte, en ut majeur.

Johannes Brahms mit le point final à sa 3^e *Sonate en fa mineur* en octobre 1853. À 20 ans seulement il parvenait au chef-d'œuvre avec une composition dont l'ampleur (5 mouvements !), le lyrisme et le souffle rallient les suffrages tant des interprètes que du public. Difficile de résister au foisonnement d'une composition qui correspond on ne peut mieux à la si pertinente formule de Robert Schumann : une « symphonie déguisée ».

MOZART

Fantaisie en ut mineur, KV 475
Sonate en ut mineur, KV 457

SCHUBERT

3 *Klavierstücke* D. 946

BRAHMS

3^e *Sonate en fa mineur* op. 5



SCIENCES PO BORDEAUX

AMPHITHÉÂTRE MONTESQUIEU

Mardi 9 novembre 2021 - Bordeaux - 17 h



Dimitri Naïditch

Peine perdue que de chercher à ranger dans telle ou telle catégorie un musicien tel que Dimitri Naïditch ! Depuis sa sortie du Conservatoire de Kiev, il mène une carrière où l'interprétation des maîtres classiques cohabite de la plus harmonieuse façon avec le jazz, l'improvisation et la composition (il a participé à la bande originale de *Chacun sa vie* de Lelouch). Musicien sans frontières, d'une imagination inépuisable et d'un charisme rayonnant, Naïditch réserve une expérience inoubliable au public étudiant de Sciences Po avec des improvisations sur des thèmes de Bach, Mozart, Schubert, Chopin, Liszt, Tchaïkovski et autre Rachmaninov.

VARIATIONS JAZZ :

BACH

MOZART

SCHUBERT

CHOPIN

LISZT

TCHAÏKOVSKI

RACHMANINOV

Mercredi 10 novembre 2021 - Bordeaux - 20 h



© JEAN-BAPTISTE MILLOT

CHOPIN

Trois Mazurkas, op. 59
Sonate n° 3 en si mineur, op. 58
Fantaisie en fa mineur, op. 49
Berceuse, op. 57
Polonaise-Fantaisie, op. 61

Ivo Pogorelich

« Le piano est son double » : la formule de Camille Bourniquel résume on ne peut mieux la relation quasi exclusive de Frédéric Chopin avec l'instrument roi de la période romantique (on recensait 98 facteurs de piano à Paris en 1830 !). Co-inventeur avec Franz Liszt de la virtuosité moderne, le Polonais n'a toutefois jamais conçu la prouesse technique comme une fin en soi. Tout au contraire, il en faisait la clef d'un univers poétique hautement singulier où les audaces harmoniques abondent et font de sa musique l'un des plus prophétiques qui se puissent trouver. Conçus en l'espace de cinq années, les ouvrages rassemblés par Ivo Pogorelich offrent quelques unes de plus belles expressions du génie chopinien.

Si sa passion de la forme brève s'illustre dans les *Mazurkas* op. 59 (1845) ou la miraculeuse *Berceuse* (1844), la *Sonate n° 3* (1844), la *Fantaisie en fa mineur* (1841) et la *Polonaise-Fantaisie* op. 61 (1846) le montrent parfaitement à son aise dans des cadres bien plus vastes, avec une science des coloris, une force narrative et une virilité qui balayaient bien des clichés.



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Samedi 13 novembre 2021 • Bordeaux • 20 h



© DR

JAZZ

Variations Goldberg
et improvisations

Dan Tepfer

Lauréat des concours de Montreux et de l'American Pianists Association, Dan Tepfer, pianiste franco-américain installé depuis 2006 à Brooklyn, est « un des musiciens les plus accomplis et imaginatifs de la nouvelle vague d'artistes émergente de New York » (Time Out Londres), un « pianiste qui ne se donne pas de limites » (Télérama). Ses dix disques en tant que leader témoignent d'une intelligence musicale constamment en recherche, que ce soit dans le contexte du jazz contemporain (citons *Eleven Cages*, avec son trio, ou encore *Decade*, avec le légendaire Lee Konitz) ou de la musique classique (*Goldberg Variations / Variations*, dans lequel le pianiste associe le chef-d'oeuvre de Bach à ses propres improvisations). Pour le révolutionnaire *Natural Machines*, son projet le plus récent, il réunit sa formation d'astrophysicien à sa passion pour la musique dans une démarche d'improvisation qui intègre des algorithmes programmés par ordinateur. En tant que compositeur, Dan Tepfer a reçu le Charles Ives Fellowship de l'American Academy of Arts and Letters pour des pièces telles que *Solar Spiral*, créé au Ravinia Festival de Chicago, et *Solo Blues pour violon et piano*, créé au Carnegie Hall de New York. Il s'est donné en concert dans les plus grandes salles internationales, du Wigmore Hall de Londres au Triphony Sumida de Tokyo, de la Philharmonie de Paris au Teatro Colon de Buenos Aires. Depuis 2018, il est soutenu par la Fondation BNP Paribas.



ÉGLISE NOTRE-DAME

Mercredi 17 novembre 2021 - Bordeaux - 20 h



Dmitry Sin

1810-1849 : cruellement brève, l'existence de Frédéric Chopin aura toutefois laissé le temps à l'artiste d'accomplir une profonde évolution esthétique et d'élaborer un langage immédiatement identifiable dont l'influence sur la postérité s'est avérée déterminante. « Il est aujourd'hui plus moderne que bien des modernes », disait Serge Rachmaninov de l'auteur des *Mazurkas* en 1923... Alfred Cortot louait pour sa part dans la 4^e *Ballade* (1842) « une somptuosité harmonique, un raffinement d'écriture » où il discernait les signes précurseurs de l'impressionnisme musical.

Riches de prémices eux aussi, les deux *Nocturnes* op. 62 (1846) marquent l'aboutissement de l'exploration d'une forme présente dans l'œuvre de Chopin depuis ses débuts et parviennent à une envoûtante quintessence poétique.

Composée en 1835-1836, la *Sonate* n° 3 dite « Concert sans orchestre » de Schumann demeure très méconnue car rarement enregistrée et inscrite dans les programmes. Son écriture aussi profuse que virtuose confronte certes l'exécutant à de redoutables difficultés au cours de ses quatre parties (*Allegro*, *Scherzo*, *Quasi Variazioni*, *Prestissimo possibile*), mais elle dévoile un aspect particulièrement saisissant de l'imaginaire du compositeur allemand.

Et comme souvent chez Robert Schumann, la présence de Clara se fait sentir : c'est à partir d'un *andantino* de cette dernière que le 3^e mouvement est construit.

CHOPIN

2 Nocturnes op. 62
Ballade n° 4, op. 52

SCHUMANN

Sonata n° 3, op. 14
« Concert sans orchestre »

ÉGLISE NOTRE-DAME

Jeudi 18 novembre 2021 - Bordeaux - 20 h



Dmitry Shishkin

Rameau et Debussy: rien de plus naturel que l'association de ces deux musiciens quand l'on se souvient de l'admiration que le second éprouvait pour un devancier qui avait selon lui su « découvrir de la sensibilité dans l'harmonie ». Virtuose dans *Les Trois Mains* (extr. de la *Suite en la* - 1728), mélancolique et confondant de simplicité dans *Le Rappel des oiseaux* (extr. de la *Suite en mi* - 1724), l'auteur de *Dardanus* précède ici le Debussy de *L'Isle joyeuse* (1905), fabuleusement maître des timbres dans une partition emplie de bouffées de vent et d'embruns enivrés de soleil.

Changement de ton avec les six *Conte de fées* op. 51 (1928) de Nikolai Medtner, au cours desquels le maître russe mêle l'esprit de la danse (dans les nos 1, 4 et 6, très enlevés) à des atmosphères plus tendres et lyriques. La *Sonate n° 2* (1896) de Scriabine témoigne pour sa part de l'esthétique d'un créateur de 24 ans déjà en possession d'une couleur et d'un style personnels que l'exemple de Chopin l'avait aidé à murir. Le compositeur polonais lui succède donc logiquement et referme le programme avec les *Mazurkas* op. 59 (1845), si nostalgiques de la terre natale, et le fulgurant *Scherzo n° 2* (1837).

RAMEAU

Les Trois mains
Le Rappel des oiseaux

DEBUSSY

L'Isle Joyeuse

MEDTNER

Contes de fées, op. 51

SCRIABINE

Sonate n° 2 op. 19
« Sonate - Fantaisie »

CHOPIN

3 Mazurkas, op. 59
Scherzo n° 2



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Samedi 20 novembre 2021 - Bordeaux - 20 h



© NADIA F. ROMANINI / ECM RECORDS

Sir András Schiff

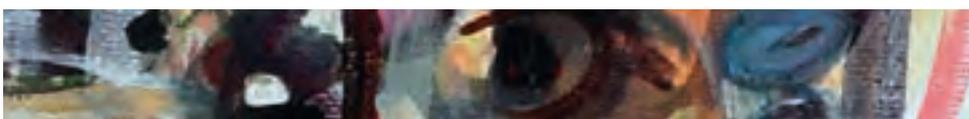
Début de programme mystère pour le récital de Sir András Schiff; l'interprète n'annoncera en effet les titres des œuvres composant sa première partie qu'une fois sur scène. Une certitude toutefois, c'est chez Bach, Mozart et Beethoven qu'il les aura choisies. Autant dire qu'il se présentera au public bordelais dans un répertoire qui l'accompagne depuis le commencement de sa carrière et qu'il n'a cessé de remettre sur le métier avec une exigence et une sensibilité qui forcent l'admiration.

Schubert fait aussi partie de ses compositeurs de prédilection: la *Sonate en si bémol majeur* D. 960 conclura la soirée. Point d'orgue de la production de sonates du compositeur autrichien, cette vaste composition en quatre mouvements (*Molto moderato, Andante sostenuto, Allegro vivace con delicatezza, Allegro ma non troppo*) fut terminée à la toute fin du mois de septembre 1828, quelques semaines avant sa disparition. On songe aux mots de Wilhelm Kempff lorsqu'il remarquait que le D. 960 se range parmi les « œuvres qui prouvent que Schubert a conquis la forme sonate, bien plus, qu'il l'a remplie de son être le plus intime, de son souffle infini à l'instar d'un arbre qui fait monter la sève jusque dans ses moindres ramifications. »

BACH
MOZART
BEETHOVEN

SCHUBERT

Sonate en si bémol majeur D. 960





Alexandra Dovgan

Contemporaine de la *Sonate* « Clair de lune », la *Sonate en ré mineur* « La Tempête » (1801-1802) témoigne, selon l'aveu de Beethoven, d'une volonté « de marcher dans des chemins nouveaux ».

De fait, on ne peut qu'être surpris par la force dramaturgique du premier mouvement, autant que par un prenant *Adagio* dont le point d'interrogation final prépare à l'irruption de l'obsessionnel *Allegretto*.

L'Oiseau prophète est certes une pièce célèbre de Schumann mais, pris dans sa globalité, le recueil des neuf *Scènes de la forêt* (1849) d'où elle est issue demeure rare dans les programmes, ce que l'on ne peut que le déplorer s'agissant d'un tel chef-d'œuvre. « Forêt paradoxale, plus rêvée que vécue, double comme l'âme du musicien, et propice autant au désarroi qu'à la consolation » : en quelques mots Guy Sacre a su résumer le caractère singulier de l'Opus 82.

À ce Schumann tardif succède le Chopin de jeunesse de la *Grande Polonaise* op. 22 (1830).

L'influence du style brillant, essentielle durant les années de formation du compositeur, se reflète dans une conquérante pièce dont l'irruption n'est rendue que plus saisissante par l'*Andante spianato* que le musicien lui adjoignit en 1836.

BEETHOVEN

Sonate n° 17 « La Tempête »

SCHUMANN

Scènes de la forêt op. 82

CHOPIN

Andante spianato et
Grande Polonaise brillante op. 22



UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

AMPHI 700

Mardi 23 novembre 2021 - Bordeaux - 18 h 30



CARTE BLANCHE JAZZ

Amaury Faye

Considéré comme l'un des pianistes les plus prometteurs sur la scène actuelle, Amaury Faye est l'un des fers de lance de la nouvelle génération de jazzmen français. Les nombreuses récompenses qu'il a reçues entre 2015 et 2017 (lauréat Jazz à Vienne 2016, Prix d'Instrumentiste au Tremplin International de Jazz d'Avignon 2017, ou encore le Prix du Public et Second Prix du Jury au International Biberacher Jazzpreis 2016 en Allemagne) confirment sa réputation d'improvisateur et compositeur.

En 2014, Amaury est parti à Boston pour intégrer l'école de Berklee. Son entrée remarquée lui a permis d'étudier d'entrée avec des musiciens mondialement renommés tels que la légendaire pianiste et NEA Jazzmaster Joanne Brackeen (Joe Henderson, Stan Getz, Dexter Gordon, The Jazz Messengers) ou encore Tia Fuller (Christian McBride, Esperanza Spalding, Joe Lovano, Terri Lyne Carrington). En Mars 2015, Amaury Faye a reçu le Berklee Jazz Performance Award qui désigne le meilleur pianiste de l'année.

Si la musique d'Amaury Faye appartient essentiellement à la catégorie du « jazz mainstream », il peut-être difficile d'être plus spécifique, tant est la richesse et la diversité des influences qui la caractérisent, allant du classique au jazz, de la pop au rock ou au blues.

La personnalité d'Amaury Faye est à multiples facettes. Il est en premier lieu un improvisateur et cherche constamment un nouveau chemin au cours de ses différents morceaux. La surprise, l'idée spontanée, sont au cœur de son discours et donnent aux musiciens toujours plus de nouvelles pistes à explorer ensemble. À cette dimension libre vient alors se lier une autre : celle de l'écriture.

Amaury a développé dans ses improvisations un sens de la construction, une capacité à élaborer une forme claire dans son discours en sachant contrôler et juxtaposer le son, la virtuosité, la complexité et la simplicité. Une philosophie de jeu qu'il tient de ses influences, aussi bien les compositeurs classiques que les grands improvisateurs. L'attention qu'il accorde ainsi à l'architecture de chaque pièce, mélangeant l'écriture et l'improvisation, jouant sur les idées et les climats, donne à sa musique une forte expressivité et une identité singulière.



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Mardi 23 novembre 2021 - Bordeaux - 20 h



SOIRÉE CUBAINE



Rodney Barreto



Gastón Joya

Rolando Luna Trio

Rolando Luna est un cas un peu à part dans la famille des grands pianistes cubains. En effet, il ne s'intéressera au clavier que très tard, à l'âge de 15 ans ! Après 3 années passées au conservatoire Amadeo Roldan, Omara Portuondo le choisit comme sideman.

Puis il continue son apprentissage sur le terrain, passant de groupes de salsa (Isaac Delgado) au classique, puis à la musique traditionnelle (pianiste d'Omara depuis 20 ans et du Buena Vista Social Club pendant 10 ans) et sans oublier le jazz où il développe un univers très personnel et particulièrement innovant. À sa première participation au concours de Piano Solo Jazz de Montreux en 2007, il remporte le premier prix !

Il est aussi très demandé dans les studios de La Havane pour ses talents d'arrangeur et producteur. Rolando est l'un des pianistes qui s'est le plus impliqué dans l'histoire de la musique cubaine en participant à plus de 200 albums ces 20 dernières années.

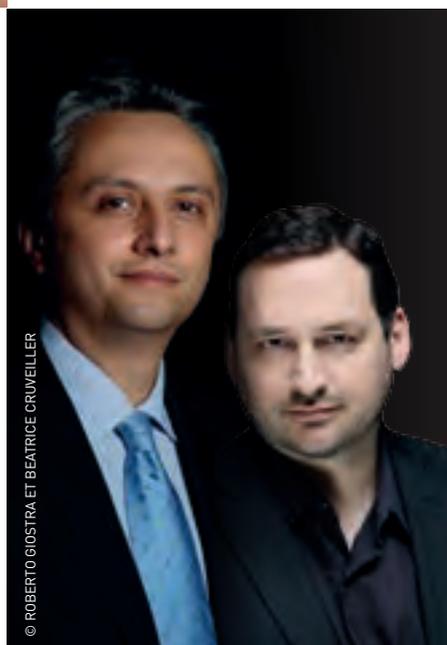
C'est en s'appuyant sur toutes ces expériences, qu'il a enrichi son univers musical. Son inventivité, virtuosité et musicalité en font un pianiste à part qui propose de véritables pépites comme dans son album *Alucinaciones*, sorti en 2012 ou son dernier double album en piano solo "Rolando's Faces" qui ravira les amateurs de cet exercice délicat.

Il y développe son immense talent à travers ses compositions très riches ou des reprises étonnantes, se baladant entre le romantisme français, l'école de piano russe et sa cubanité naturelle.

Sur scène, Rolando séduit par son charisme, sa poésie et ses improvisations toujours étonnantes. L'émotion qu'il transmet fera vite oublier aux puristes sa technique très « organique » mais qui reste d'une efficacité redoutable et toujours au service de la musique.

Récemment programmé à Jazz in Marciac, Rolando Luna y a remporté un très vif succès avec son trio, devant un chapiteau rempli comme aux plus beaux jours et devant un public particulièrement enthousiaste. Les professionnels présents ce soir-là ont également salué ce merveilleux moment : « un concert qui va marquer les esprits » (Alex Dutilh - France Musique).

Mercredi 24 novembre 2021 • Bordeaux • 20 h



© ROBERTO GIOSTRA ET BEATRICE CRUVEILLER

Jean-Baptiste Fonlupt Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Direction : **Salvatore Caputo**

Yae-Eun Seo, soprano

Thomas Dolié, baryton

PASSIONE VERDI

Airs et chœurs d'opéras
Liszt / Verdi : Transcriptions
et paraphrases



Yae-Eun Seo



Thomas Dolié

Toutes les forces musicales de l'Opéra national de Bordeaux sont une fois plus présentes à l'affiche de L'Esprit du Piano et, quelques jours avant le concert d'Alexandre Kantorow avec l'ONBA et Paul Daniel, le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux et son directeur musical Salvatore Caputo poursuivent leur collaboration avec le Festival. On les retrouve au côté du piano de Jean Baptiste Fonlupt pour une soirée entièrement placée sous le signe de Giuseppe Verdi.

Avec le concours de la soprano Yae-Eun Seo et du baryton Thomas Dolié, on entendra des extraits de *La Traviata*, l'une plus célèbres partitions de Giuseppe Verdi, figure centrale de la musique italienne de son époque.

Peinture, littérature, opéra : le piano de Franz Liszt fut continûment à l'écoute de la beauté du monde et le célèbre virtuose ne manqua pas de se faire l'écho de l'enthousiasme qu'il ressentait pour des œuvres du passé ou de son temps. Transcritteur insatiable, il s'est évidemment intéressé à la musique de Giuseppe Verdi. Si, parmi les pièces retenues par Jean-Baptiste Fonlupt, celles inspirées par *Aïda* et *Rigoletto* sont bien connues, nombreux sont ceux qui découvriront – sous des doigts ô combien familiers de ces ouvrages! – *la Paraphrase de concert sur Ernani* ou le *Salve Maria di Jerusalem* tiré des *Lombards à la première croisade*.



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Jeudi 25 novembre • Bordeaux • 20 h



Arcadi Volodos

Le séjour estival de Franz Schubert en 1825 à Gastein, dans les Alpes autrichiennes, ne fut pas inactif et il rapporta entre autres de sa villégiature la *Sonate en ré majeur* D. 850. Le nom du compositeur autrichien est souvent associé à l'inquiétude, au drame, mais c'est tout au contraire avec luminosité et optimisme que rime une partition (en quatre mouvements) dont le vaste *Con moto* entraîne l'auditeur vers des rivages d'une enchanteresse poésie

« Le poète parle » : le treizième et dernier numéro des *Scènes d'enfants* (1838) vaut pour l'ensemble d'un cycle que Schumann décrivait comme des « regards jetés en arrière par un homme qui prend de l'âge, et pour des hommes de son âge ». La référence enfantine ne soit pas induire en erreur : la très adulte nostalgie d'un paradis perdu habite une réalisation inscrite dans le cours d'une décennie incroyablement féconde pour le piano schumanien.

1838 vit aussi l'achèvement de la *Fantaisie en ut majeur* au terme de deux années de complexe gestation ; un opus qui se fait l'écho des tourments amoureux du compositeur. « C'est une profonde plainte à cause de toi », disait Schumann à Clara du premier des trois volets d'une partition dédiée à Franz Liszt, qui y vit « une œuvre de l'ordre le plus élevé ».

SCHUBERT

Sonate pour piano en ré majeur,
D.850

SCHUMANN

Scènes d'enfants op. 15
Fantaisie en ut majeur op. 17





© DCP-PHOTOGRAPHY/MAMI

CARTE BLANCHE JAZZ

Chucho Valdés joue avec les styles, bop, pop, son, mambo, classique, contemporain et ainsi de suite... Tout n'est finalement que matière à créer de la musique. Voilà pourquoi la loi des sacro-saintes catégories, les histoires de chapelles et les œillères des gardiens du temple, il s'en est affranchi avec style, le sien : une main de fer et un doigté de soie, qui peut caresser ou fracasser le clavier, tourner autour d'une simple ligne mélodique, décoller sur une dense rythmique ou partir dans des vertiges harmoniques. Impossible de cerner l'art de Chucho Valdés, « le pianiste le plus complet au monde », selon un magazine de référence dans le jazz. Un pur (impur ?) produit de l'école cubaine, il incarne ce qu'un autre Caribéen, le philosophe martiniquais Edouard Glissant, désigne par le Tout-monde. Une notion qui n'a rien à voir avec le conformisme de l'universel ni l'uniforme du métissage. Et à bien l'écouter, la musique de Chucho Valdés raconte autrement une même version du monde, ouvert par nature à l'autre, une

Chucho Valdés

« archipellisation » de la pensée qui invite à tracer des passerelles entre les mondes, à briser les murs des identités segmentées.

Avant de nous revenir fidèle à une esthétique dont il a lui-même posé de profonds jalons, Chucho Valdés aura creusé de nombreux sillons. Des chemins buissonniers quelque part entre Monk et Ravel ; des sentiers lumineux éclairés par Ernesto Lecuona et Bill Evans. Autant de pistes de réflexion, fondatrices et fondamentales, pour ce musicien qui cherche et trouve dans les notes, noires et blanches, la matière à faire jaillir un univers de toutes les couleurs. À l'image des visions surréalistes du peintre Lam, dont une œuvre sert de support à Misa Negra, album totémique d'Irakere. Une jungle sonore plus qu'un groupe de musique, un creuset générationnel plus qu'une addition de surdoués, Irakere est entré depuis belle lurette au panthéon des musiques cubaines. Tous au service de son maître d'œuvre, une vision polymorphe où le jazz entre en transe, où le funk se joue en version latine, où le bon vieux swing se conjugue avec la clave si typique. Emblématique de toute sa démarche, Irakere n'est malgré tout qu'une partie de la carrière bien plus vaste de Dionisio Jesús « Chucho » Valdés Rodríguez. Il y eut un avant, et puis un après.

Avant ce fut les leçons de piano au conservatoire, les premières années à se faire la main, à parfaire une science du contrepoint et un sens de la mélodie ajustée auprès de son père, Bebo Valdés, haute autorité de la musique cubaine. En 1959, le jeune homme débute d'ailleurs dans Sabor de Cuba, sous la direction de ce dernier, avant qu'il n'émigre. Agé de 19 ans, Chucho Valdés demeure lui à La Havane où il va vite devenir un des piliers du label Egreem, tout en développant en parallèle ses propres projets : Chucho Valdés et son combo, en 1960, puis l'Orquesta Cubana De Musica Moderna, un septet plus orienté jazz, et enfin Irakere, qui s'impose dès son premier disque en 1974 avec « Bacalao Con Pane », un classique de groove bariolé ! Dès lors, il va enchaîner les succès, engranger les Grammy, renouvelant constamment cette formation et cette formule durant plus d'un quart de siècle. Et après l'an 2000 ? Ayant déjà rejoint l'écurie Blue Note, le natif de Quivicán signe désormais sous son seul nom des disques qui font la synthèse de soixante ans de musiques, où il se projette tout autant vers de nouveaux territoires : New Conceptions, puis Chucho's Steps, saluant ainsi les géants de l'histoire du jazz.



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Dimanche 28 novembre 2021 • Bordeaux • 20 h

© EMILIE MOYSSON/NAÏVE



RAVEL

Valses nobles et sentimentales

DEBUSSY

Mazurka

SAINT-SAËNS

Étude en forme de Valse op. 52/6

BARTÓK

Danses populaires roumaines sz. 56

STRAVINSKI

Tango

SCRIABINE

Valse

RACHMANINOV

Polka italienne (arrangé par V. Gryaznov)

GINASTERA

Danzas Argentinas

DE FALLA

Danse rituel du feu

PIAZZOLLA

Libertango

GERSHWIN

When do we dance?

BOLCOM

Graceful ghost rag

FAST WALLER

Viper's drag

ART TATUM

Tea for Two

Lise de la Salle

« When do we dance ? »

« When do we dance ? » : sous un titre emprunté à George Gershwin, Lise de la Salle signe un programme tout à la gloire de la danse et du rythme. Voyage musical contrasté que celui qui attend l'auditeur au cours d'un récital singulier divisé en quatre chapitres. Esprit français d'abord, avec Ravel, le poète orfèvre des *Valses nobles et sentimentales*, Debussy et sa *Mazurka* de jeunesse, ou Saint-Saëns, d'un chic irrésistible dans la virtuose – et redoutable ! – *Étude en forme de valse*. On passe ensuite à l'Europe centrale et à la Russie, entre saveur populaire (Bartók et ses fameuses *Danses populaires roumaines*), post-romantisme (Scriabine) ou clin d'œil de Stravinski au tango. Dans le prolongement de cette pièce, quoi de plus naturel qu'un détour par l'Argentine avec Ginastera et Piazzolla ? Les *Danzas argentinas* et *Libertango* entourent ici l'ardente *Danse du feu* de Manuel de Falla : un voisinage logique pour un compositeur qui acheva son existence exilé en Argentine.

When do we dance ? : maître du swing, Gershwin ouvre le quatrième chapitre, tout entier étatsunien, suivi de Bolcolm, Fats Waller ou encore Art Tatum s'appropriant le célèbre *Tea for Two* (tiré de la comédie musicale *No, No, Nanette* de Vincent Youmans) : le périple musical de Lise de la Salle se conclut de la plus tonique et joyeuse façon !





Florian Noack

C'est au début de l'été 1817 que Franz Schubert composa la *Sonate en fa dièse mineur* D. 571. Elle consiste en un seul *Allegro*, laissé inachevé par le musicien. Les recherches des spécialistes ont abouti à la conclusion que le *Scherzo* et l'*Allegro* (lui aussi inachevé) D. 570 font partie d'un même ensemble, d'où l'habitude prise de les réunir. Par-delà ces considérations musicologiques, le lyrisme imprégné de l'esprit du lied des deux *allegros* et l'humeur changeante et dansante du *Scherzo* appartiennent aux plus belles inspirations schubertiennes.

Florian Noack est depuis longtemps un fervent avocat des douze *Études d'exécution transcendante* de Sergueï Liapounov (1859-1924) et vient d'en signer un magistral enregistrement (*La Dolce Volta*). De ce recueil composé entre 1897 et 1905, il a retenu quatre numéros qui démontrent que, par-delà l'influence assumée de Liszt, le compositeur russe a su traduire une inspiration personnelle au moyen d'une fabuleuse science pianistique.

Les 24 *Préludes* furent pour l'essentiel écrits en 1838-1839 durant le séjour de Frédéric Chopin avec George Sand à Majorque. Des miniatures ? Certes, mais que le compositeur enchaîne avec une logique harmonique et un sens dramatique qui font de l'Opus 28 l'une de ses compositions les plus sombres et radicales.

SCHUBERT

Sonate en fa dièse mineur
D. 571/D. 570

LIAPOUNOV

Études d'exécution transcendante
(extr.)
N° 1 Berceuse
N° 3 Carillon
N° 11 Ronde des sylphes
N° 10 Lesghinka

CHOPIN

24 Préludes op. 28

AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Jeudi 2 décembre 2021 - Bordeaux - 20 h



Alexandre Kantorow Orchestre National de l'Opéra de Bordeaux Direction : Paul Daniel

En janvier 1857 à Weimar, deux ans après avoir assuré la création de son 1^{er} *Concerto pour piano* en ce même lieu sous la direction de Berlioz, Franz Liszt prit la baguette pour révéler au public le *Concerto en la majeur*, la partie de clavier étant confiée à l'un de ses élèves : Hans Bronsart von Schellendorff. L'ouvrage résultait d'une longue élaboration amorcée en 1839 – et ne devait d'ailleurs parvenir à sa version définitive qu'en 1861. Bâti selon un processus de transformation thématique, le 2^e *Concerto* se présente d'une seule tenant, en six sections enchaînées. Son architecture et sa profonde cohérence organique n'ont pas été sans inspirer Maurice Ravel lors de l'élaboration de son *Concerto pour la main gauche*.

Les premières esquisses du 2^e *Concerto* datent d'un séjour à Rome du célèbre virtuose et ce sont deux réalisations inspirées par la Ville Eternelle qui encadrent l'ouvrage dans ce programme, deux poèmes symphoniques d'Ottorino Respighi. De 1916, les *Fontaines de Rome* voient se succéder, de l'aube au couchant, la *Fontaine de Valle Giulia*, la *Fontaine du Triton*, la *Fontaine de Trévi* et, en enfin, celle de la *Villa Médicis*, tandis que les *Pins de Rome* (1923) se divisent en *Pins de la Villa Borghèse*, *Pins près d'une catacombe*, *Pins du Janicule* et *Pins de la Via Appia*. Des partitions colorées et puissamment évocatrices, à côté desquelles Paul Daniel a placé quelques extraits de la musique imaginée par Nino Rota pour l'immortelle *Strada* de Federico Fellini (1954).

RESPIGHI

Les Fontaines de Rome

LISZT

2^e Concerto pour piano

ROTA

La Strada (extr.)

RESPIGHI

Les Pins de Rome



AUDITORIUM DE L'OPÉRA

Samedi 4 décembre 2021 - Bordeaux - 20 h



© SASHA GUSOV

Alexandre Kantorow

« Visite de Brahms. Un génie ! » : ces quelques mots dans le journal de Robert Schumann au lendemain de sa première rencontre avec Johannes Brahms, le 30 septembre 1853, traduisent le choc éprouvé par l'auteur des *Kreisleriana*. La 3^e Sonate en fa mineur, terminée en octobre 1853, dit la précocité d'un compositeur de 20 ans : flamboyante ici, d'un prégnant lyrisme là, elle souligne l'exceptionnelle maîtrise d'un matériau surabondant tout au long de ses cinq mouvements. Postérieures d'un an et bien plus ramassées, les quatre *Ballades* op. 10 possèdent une force narrative qui prend sa source dans la ballade écossaise *Edward*, récit d'un parricide dont Brahms s'inspire avec un fascinant sens poétique et une palette de couleurs infiniment nuancée.

La littérature est aussi à la source d'*Après une lecture du Dante*, épisode conclusif de la 2^e Année de *Pèlerinage*. Fruit d'une longue élaboration (1837-1849), cette *Fantasia quasi sonata* a, par son ampleur et sa densité, acquis une existence autonome et montre l'imagination pianistique lisztienne tout au service d'une musique d'un souffle et d'une puissance visuelle hors du commun.

BRAHMS

4 Ballades op. 10

LISZT

Après une lecture du Dante

BRAHMS

Sonate n° 3 op. 5



LE ROCHER DE PALMER

Mardi 7 décembre 2021 - Bordeaux - 20 h



© JEAN-BAPTISTE MILLOT

Bruno Rigutto Vidéo : Axel Arno et Maurice Salaün

Création mondiale
Commande du Festival l'Esprit du piano
En co-réalisation avec Le Rocher de Palmer

CHOPIN

Intégrale des 21 Nocturnes



Axel Arno



Maurice Salaün

À l'instar de la polonaise ou de la valse, le nocturne a accompagné Frédéric Chopin tout au long de son parcours créateur. À partir du modèle popularisé par le pianiste compositeur irlandais John Field (1782-1837), d'une inspiration charmante mais plutôt décorative, le compositeur polonais, soulignait Camille Bourniquel, « réussit d'emblée à donner [au nocturne] ce qui lui avait manqué jusque-là : un contenu. » Suivre le compositeur tout au long de ce corpus constitue une expérience privilégiée. Un « grand slave, italien d'éducation », disait Maurice Ravel de Frédéric Chopin... L'amour du bel canto constitue un aspect essentiel de l'inspiration des *Nocturnes*, mais le compositeur a su transcender tant cet aspect que le modèle fieldien pour élaborer des pages parmi les plus secrètes et troublantes de sa production. La noirceur, le drame y trouvent leur place aussi, avec pour point culminant le *Nocturne* en ut mineur op. 48 n° 1 (1841). « C'est de la musique-état d'âme », remarque encore Bourniquel : à chaque nocturne, Chopin trouve la couleur juste grâce à son rapport inné au clavier et l'imagination harmonique qu'il y déploie. L'univers des *Nocturnes* fait continûment appel à l'imaginaire et l'interprétation de Bruno Rigutto aura ici pour contrepoint une création vidéo d'Axel Arno. Après « Métamorphoses Bach » en 2011, puis *Orfeo*, sur une partition de Silvia Colasanti, en 2015, le plasticien retrouve son complice Maurice Salaün pour une réalisation qui fait corps avec la variété poétique de la musique de Chopin dans une alternance de couleur et de noir et blanc.



L'Esprit du piano 2010 > 2020

2010

Alexandre Paley
Tigran Hamasyan
Aldo Ciccolini
Gabriele Carcano
Marc Bebbington
David Kadouch

2011

Alessio Bax
Yuri Favorin
Joaquin Achucarro
Bertrand Chamayou
Mu Ye Wu
David Bismuth
Florian Noack
Jacky Terrasson

2012

Hannes Minnaar
Ivo Pogorelich
Nicholas Angelich et ONBA
Edouard Ferlet
Giovanni Mirabassi
Geoffroy Couteau
Philippe Bianconi
Soheil Nasser

2013

Zhu Xiao Mei
Abd Al Malik
Bruno Fontaine
Elisabeth Leonskaja et ONBA
Pietro De Maria
Kotaro Fukuma
Guillaume Vincent
Konstantin Soukhovetski
Alexander Krichel

2014

Maryia Shamanina
Philippe Léogé
Natasha Paremski et ONBA
Monty Alexander Trio
Li Jian
Vanessa Wagner et le Chœur de l'ONB
Behzod Abduraimov
Boris Berezovsky
et Vadim Repin
François Dumont
Henri Barda

2015

Lang Lang
Elena Mouzalas
Denis Kozhukhin et ONBA
Elena Bashkirova
Chilly Gonzales et le Kaiser Quartet
Bruno Rigutto
Guillaume Coppola et le Chœur de l'ONB
Sandro de Palma
Arcadi Volodos

2016

David Violi
Guillaume Vincent & Ismaël Margain et Chœur de l'ONB
Andrei Korobeinikov
Jean-Baptiste Fonlupt
Yaron Herman
Nicholas Angelich et ONBA
Paul Badura-Skoda
Pavel Kolesnikov
Philippe Bianconi

2017

Vadym Kholodenko et
Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Kun Woo Paik
François Dumont
Luis Fernando Pérez
Thomas Enhco & Vassilena Serafimova
David Violi & Romain Descharmes et le Chœur de l'ONB
Gonzalo Rubalcaba
Grigory Sokolov
Ivan Ilić
Emmanuelle Swiercz
Grandbrothers
Menahem Pressler

2018

Abdullah Ibrahim
Francesco Tristano
Bertrand Chamayou
Jean-Baptiste Fonlupt et ONBA
Yefim Bronfman
Frédéric Ledroit et Loïc Lafontaine
Alexandre Kantorow
Deszö Ranki
Jean-Paul Gasparian et le Chœur de l'ONB
Chick Corea
Amaury Faye et Rémi Panossian
Paul Lay
Jae-Hyuck Cho
Jean-Philippe Collard

2019

Hiromi
Bruce Brubaker et Max Cooper
Benedek Horváth
Nelson Goerner et ONBA
Grigory Sokolov
Philippe Bianconi & John Gade et le Chœur de l'ONB
Monty Alexander Trio
Arcadi Volodos
Ivo Pogorelich
Jacky Terrasson Trio
Nicolas Gardel et Rémi Panossian
Marie-Ange Nguci
Célia Oneto Bensaïd

2020 [festival annulé cause Covid]

Florian Noack
Alexandre Tharaud et Sabine Devieille
Jean-Baptiste Fonlupt
et le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux*
Lucas Debargue
Dan Tepfer
Elizabeth Leonskaja
Marie-Ange Nguci
et l'Orchestre National de l'Opéra de Bordeaux*
Nikolaï Lugansky
Mikhaïl Pletnev
Dimitri Naïditch
Ivan Il'ic
Bruno Rigutto

* Concerts diffusés sur le site de l'Opéra National de Bordeaux

La Fondation
BNP PARIBAS
présente

L'Esprit du piano

En partenariat avec
l'Opéra National
de Bordeaux
et le soutien
de la ville de Bordeaux



Partenaires associés

FNAC
La Société des lecteurs
du *Monde*
Pianiste
Radio Vinci Autoroute
Sud Ouest
TV7
Yamaha Artist Services

Déléguée du Festival :
Florence Petros

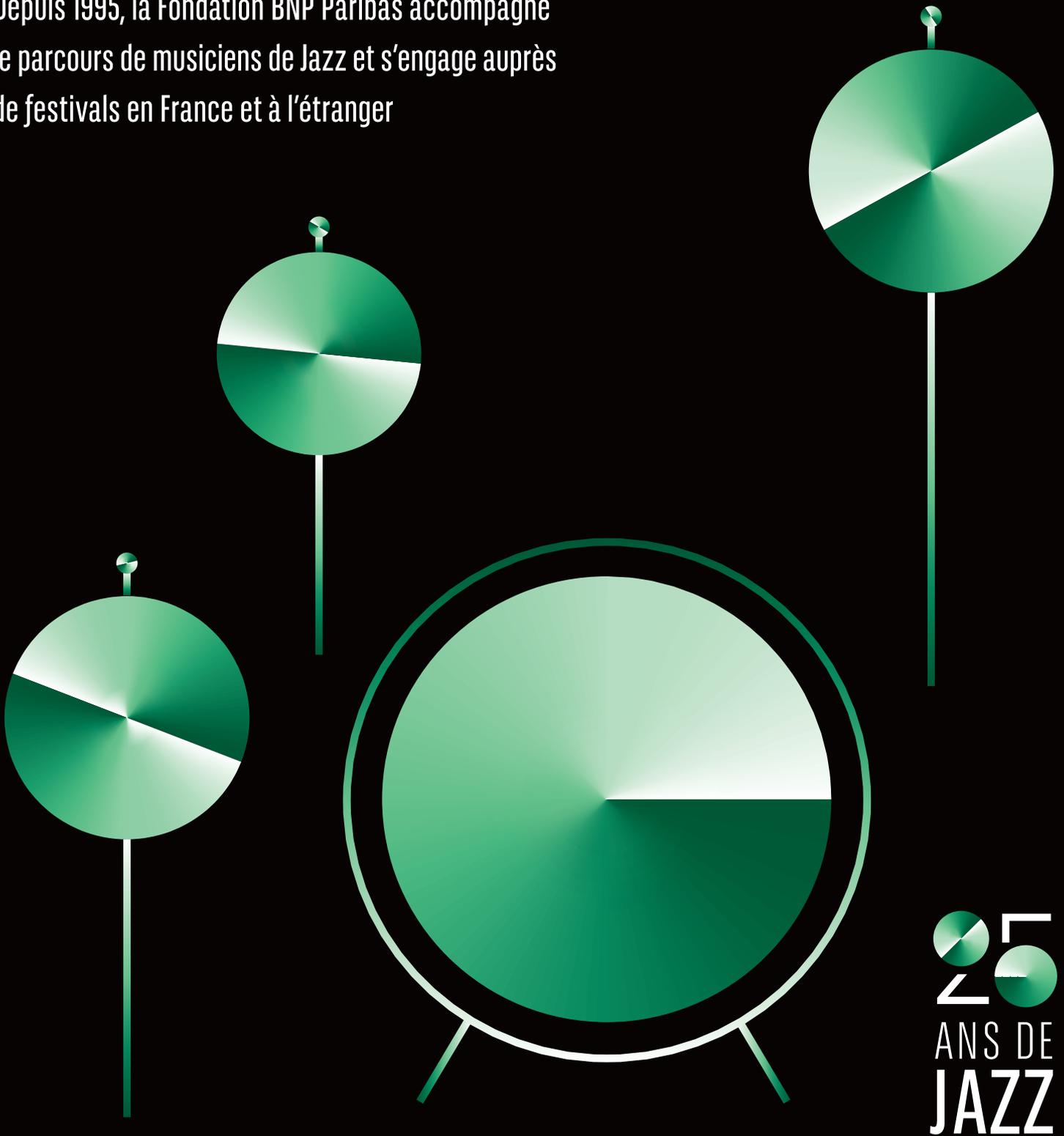
Les illustrations du programme
de la 12^e édition de L'Esprit
du piano ont été réalisées par
Inès Garrido, professeur à l'École
des Beaux-Arts de la Havane (Cuba).

Pierre Fenouillat est l'accordeur
des pianos de l'Auditorium
pour le 12^e Esprit du piano.

Conception graphique :
Studio Pastre

25 ANS DE SOUTIEN AU JAZZ

Depuis 1995, la Fondation BNP Paribas accompagne le parcours de musiciens de Jazz et s'engage auprès de festivals en France et à l'étranger



25
ANS DE
JAZZ

Design : Blend.fr



**FONDATION
BNP PARIBAS**

L'engagement
d'un mécène